

la réalisatrice que pour l'ambiance de groupe. « Ça m'a fait beaucoup de bien de réussir à mener avec d'autres un projet dans la durée. J'ai repris confiance et ça m'a donné de l'énergie », relate-t-elle. Un bilan positif partagé par Hélène Thominet, 23 ans, qui fait partie du projet « Entrée libre », centré sur la décou-

verte artistique et la rédaction d'un journal : « Je me sens beaucoup plus ouverte aux autres, j'accepte mieux ma surdité, et j'ai un plaisir fou à rencontrer des artistes. Avant, j'écrivais déjà, mais je restais coupée des autres. Maintenant, j'envisage d'ouvrir un blog pour écrire sur ce qui se passe dans ma vie. »

CONTACT

Tout Atout
44, rue Champion-de-Cicé
35000 Rennes
Tél. : 09 54 73 77 50
www.toutatout.org

L'art comme matière à la rencontre

Dans le Pas-de-Calais, des étudiants en travail social découvrent chaque année les effets de l'art sur eux-mêmes et sur les publics en situation de handicap.

- ➔ **Partenariat** : convention Afertes/Apei signée en juin 2017
- ➔ **Public** : près de 70 personnes ont participé à ces ateliers artistiques depuis 2011

Ce printemps, dix étudiants de l'école en travail social Nelson Mandela, à Avion (62) (1) se sont essayés, avec l'auteur interprète Jef Kino, à la création de chansons. Objectif : expérimenter sur eux-mêmes une pratique artistique, dans l'idée de pouvoir l'utiliser comme un support de lien avec des personnes en difficulté. Après plus de deux semaines d'apprentissage de la technique, ils sont donc venus proposer à leur tour à dix usagers du service d'accueil de jour (SAJ) de Bully-les-Mines, « Le domaine des écoreuils », un stage de création de chansons, en présence de l'artiste formateur. Au grand étonnement des étudiants, les idées ont fusé et deux chansons ont été écrites collectivement dès le premier après-midi de rencontre. Tout cela s'est soldé par un concert organisé à la salle des fêtes de la ville d'Avion. Les étudiants ont présenté chacun leur production personnelle et le spectacle s'est terminé par trois compositions collectives. « On était soudés sur scène, il n'y avait pas de différences entre les personnes accompagnées et nous, se réjouit Yohan Sardo, étudiant éducateur spécialisé. C'était magnifique de le voir si épanoui et heureux. Ça permet de comprendre pourquoi on veut faire ce métier. »

Voilà deux ans qu'une convention de partenariat a été signée entre l'école et le SAJ : elle permet à ces stages de techniques éducatives de se faire en immersion, et aux personnes accueillies au SAJ de bénéficier régulièrement d'ateliers artistiques (théâtre, musique, arts plastiques, etc.) sans coût pour l'établissement (l'embauche de l'artiste est à la charge de l'institut de formation). Si beaucoup d'étudiants sont un peu sceptiques au début, ils ressortent ravis de l'expérience. « C'est quasiment ce qui marche le mieux dans la formation. Il y a de l'immersion, du concret, une réflexion à fournir après », note Christophe Quéniwet, formateur à l'ESTS. Au SAJ, le plaisir est partagé, et l'attente de ces activités artistiques, auxquelles tous ne peuvent participer en même temps, crée une dynamique stimulante dans l'établissement. Thomas Catouillard et Sébastien Dujardin ont fait partie de l'atelier chansons, ils disent avoir énormément aimé choisir le thème de ces dernières, voire leurs idées reprises dans l'écriture, et chanter en public.

Porté par l'Apei de Lens, le SAJ s'est considérablement ouvert sur l'art et l'extérieur ces dernières années. « Nous utilisons la porte d'entrée de la culture pour travailler sur l'inclusion dans la

citée. Les personnes que nous accueillons présentent toujours leurs productions en public, ce qui leur permet de sortir de leur zone de confort, de faire des rencontres et de gagner en confiance », explique le chef de service du SAJ, Sadek Deghima. Avec des effets sur les familles, qui réalisent que leurs proches sont capables de faire des choses qu'ils n'auraient pas soupçonnées, comme écrire une histoire, chanter sur scène, apprendre un rôle... Les professionnels aussi les découvrent autrement. « Au SAJ, ils nous sollicitent énormément, alors que dans ces temps artistiques, on se met beaucoup plus en retrait, analyse Jean-François Beltran, moniteur-éducateur. Ils doivent alors fournir les mêmes efforts que les autres, se dépasser. C'est complètement différent. On les découvre dans leur condition de citoyens et d'adultes. »

(1) L'école regroupe un site de l'Association pour la formation, l'expérimentation et la recherche en travail social (Afertes) et l'École européenne supérieure en travail social (ESTS).

CONTACT

SAJ « Le Domaine des écoreuils »
18, rue Voltaire, 62160 Bully-les-Mines
Tél. : 03 21 72 35 99
www.apei-lens.org